

MANON FARGEAT

& la magie de l'édition

À 24 ans, Manon Fargeat a plus d'un tour dans son sac et de nombreuses cordes à son arc. Avec une licence professionnelle en poche et une première expérience chez Larousse, Manon est déjà une graphiste éditoriale chevronnée. Et c'est au sein du service communication de la mairie de Deuil-La Barre que Manon approche pour la première fois le métier lors d'un stage d'observation. « *Je me souviens avoir tout de suite accroché !* », nous explique-t-elle. Aujourd'hui graphiste principale chez Steinkis Groupe, maison spécialisée dans la bande-dessinée et le roman graphique, cette jeune Deuilloise cumule les projets.

Le dernier en date s'appelle *Pièce détachée*, une revue culturelle qui « *déshabille le vêtement* » et brise les codes. Chapeau !

Dans ce premier numéro consacré à la robe, le vêtement est loin de l'objet de consommation. Ici, la robe est sociale, historique, artistique, elle habille les actrices et les héroïnes littéraires, elle endimanche ou libère et raconte de nombreuses histoires... En bref, l'habit est présenté sous toutes ses coutures. Derrière cette revue, se cache un travail d'équipe, celui de trois jeunes femmes passionnées de mode et d'édition : Maud Bachotet, directrice de la publication et rédactrice en chef, Salomé Dolinski, rédactrice en chef adjointe et Manon Fargeat, directrice artistique.

L'histoire de *Pièce détachée* commence chez Steinkis où Manon rencontre Maud Bachotet, assistante éditoriale. À l'époque, Maud projette de créer une revue sur le vêtement et recherche une personne pour la création.

Manon voit tout de suite cela comme une nouvelle expérience à saisir et propose ses services. Le courant opère très vite entre elles et le travail peut alors commencer. « *Ce premier numéro a été un véritable lieu d'expérimentation pour mes collègues et moi* », explique-t-elle.

...
ici, la robe est sociale, historique, artistique
...

En tant que directrice artistique, Manon devait créer une maquette à l'image de la revue. Pour elle, la première difficulté a été de se lancer et de travailler après sa journée, parfois au-delà de minuit. « *Mon travail consistait à mettre les articles en avant, à les valoriser, à créer du lien entre le texte et les images, à trouver les bonnes idées et à sortir de ce que j'avais l'habitude de faire* », précise-t-elle. En feuilletant la revue, il est clair que la maquette est comme son sujet : audacieux et moderne. Mais surtout, les choix graphiques parlent de Manon et de sa personnalité.

« *J'étais libre, j'y ai mis beaucoup de moi et je me suis fait plaisir* », résume la jeune femme. « *Cette expérience m'a aussi appris des notions plus techniques, concernant l'impression notamment, et je pense déjà au deuxième numéro pour tout ce qu'il m'apportera* », conclut-elle.

Au-delà de cette belle réalisation, Manon reste très lucide sur les difficultés du métier et sait qu'il faut constamment se remettre en question et rester informé des dernières tendances. « *J'ai pris l'habitude de pratiquer en dehors du travail pour m'exercer sur les logiciels, comme Illustrator ou InDesign, et ne pas rester sur mes acquis* », souligne-t-elle.

Pièce détachée #2 ? Oui et sur le pantalon ! Il ne reste plus qu'à patienter jusqu'à sa sortie, prévue pour octobre 2019. ■



Suivre Manon :

Bè manonfargeat86c3

f piecedetacheemagazine

ig piecedetacheemagazine

Le premier numéro de *Pièce détachée* est disponible sur la boutique en ligne

www.piecedetacheemagazine.com,

en librairie, à la Fnac et sur amazon.fr et en prêt à la Médiathèque Louise d'Épinay de Deuil-La Barre.

